

THEATRES EN DRACENIE SAISON 2006 - 2007

FIVE



avec **Julie Dossavi**

Contact :

Théâtres en Dracénie
Bd Georges Clémenceau
83300 Draguignan

www.theatresendracenie.com

Service des publics et des actions éducatives

Claire Okach, enseignements secondaires
tel : 04 94 50 93 18

Anne Fizaine, secrétariat
tel : 04 94 50 59 58 - Fax : 04 94 50 93 15
email : service.educ@theatresendracenie.com



Julie Dossavi

Ses racines africaines rejoignent la transe techno, sa grâce féline explose en puissante énergie.

Sensuelle, animale, comique, étrange, poétique, guerrière, expressionniste... femme, je suis avec ma danse à l'écoute du monde. " Ainsi se définit Julie Dossavi, l'indéfinissable panthère noire qui fut aussi un mouton d'un célèbre jingle d'Arte.

Elle propose une danse urbaine qui échappe aux étiquettes. Son parcours métisse l'amène à créer une danse moderne et ethnique, expressive et abstraite. On y retrouve aussi bien du contemporain et du hip-hop qu'une gestuelle africaine. Cette danseuse en tout genre est passée aussi bien par le jazz, la télévision, la mode, les spectacles que la danse classique ou encore le théâtre.

FIVE

Chorégraphie et interprétation **Julie Dossavi**

Danseuse interprète	Julie Dossavi
Chorégraphie	Julie Dossavi et Gérard Gourdot
Conception	Gérard Gourdot
Création Musicale	Landoz'art
Musique enregistrée	Afrika Baambaata
Lumières	Olivier Jondot
Réalisation vidéo	Stéphane Caroff / Rémi Mazet
Création graphique vidéo	Jules Pinteville
Costumes	Valérie Said

Production :

Les Géographes avec le soutien du Ministère de la Culture DRAC Région Poitou-Charentes : aide à la création
Conseil Général de Charentes et le CNCDC Chateauvallon

Et le soutien :

Cie Red Notes Andy Degroat, le Théâtre de la Grange à Brive, Les Centres Culturels de la Blaiserie et de Beaulieu à Poitiers, les Studios de Virecourt, le Pont des Arts à Poitiers

Five a été présenté par extraits à : aux Rencontres de Danses Urbaines de la Villette, à la Biennale de Danse de L'IDDAC à Bordeaux, au Festival de musiques électroniques de Lusignan, à Montauban dans la soirée d'adieu De la Cie Red Notes, au Festival Abokinkgoma à Yaoundé au Cameroun, au Festival de Danse de L'île de La Réunion, dans la cour du Palais Royal pour le Festival Paris Quartier d'été.

Et a été créé dans sa totalité au CNCDC de Chateauvallon en Janvier 2003 et à Poitiers à la Scène Nationale.

FIVE

...encore humaine ou déjà extra terrestre...

Sensuelle, animale, robotique, comique, étrange, ethnique, intemporelle, poétique, guerrière, martiale, expressionniste, abstraite...femme, je suis avec ma danse à l'écoute du monde.

Je vis ma féminité comme une véritable force de transformation, principe actif d'un changement des mentalités. C'est avec elle et d'elle que je joue dans FIVE.

De mon penchant naturel à imiter, j'ai fait un challenge de donner pleinement corps, dans un même spectacle à des personnages totalement différenciés par leur danse.

Tout à la fois danseuse et actrice, j'aime à combiner plusieurs états, plusieurs émotions.

Dans ce nouveau solo tout l'enjeu est de pouvoir glisser d'un personnage à un autre, de multiplier les apparences et les délires. Je cherche à créer un champ émotionnel et d'amener le spectateur à y participer. Dans cette écoute intense je joue avec toutes les distances de complicité pour qu'il puisse librement voyager et jamais se perdre.

Ma danse plurielle ouvre l'espace de l'intime à l'universel.

FIVE est profondément africain de ce jeu « barré de l'intérieur » à sa mise au dehors par ses incarnations, ses transformations et ses « implications » dans le jeu du monde.

FIVE est l'écho contemporain d'une danse de masques.

Un échange culturel, un mélange des répertoires musicaux traditionnels et électroniques, un mélange des danses...

Julie DOSSAVI

FIVE est une fête du mouvement

C'est une recherche dans la matière même de la danse : énergies, gestuelles, états, densités, rythme, vitesse, rapport à l'espace.... dont le point de départ, le moteur, la force est cette physicalité intense de Julie à donner corps.

Les personnages se multiplient. Jeu de la profusion, magie de la transformation, FIVE est un spectacle en solo.

Le projet chorégraphique relève dès le départ de cette ambition, ce défi. La pièce est construite par strates successives tout au long d'un processus de travail que nous avons délibérément choisi sur le temps. Différents niveaux d'écriture en constituent la trame pour disparaître et laisser dans la plus belle et la plus cinglante évidence la danse avec ce qu'elle communique et met en partage.

La danse du FIVE est celle du lien humain, elle ouvre au contact, à la rencontre, au respect. Elle se déploie en mouvements d'imaginaires, d'émotions, de propos.

Nous cherchons une fluidité de sens et des sens entre la danse, la musique, l'image et la lumière.

Le FIVE c'est tout à la fois la part sensible, charnelle de l'échange, le jeu, l'exigence, l'aventure à se connecter, art et manière de s'envisager.

C'est ce processus, qui tout en ouvrant le potentiel de la singularité, nous relie toujours un peu plus profondément au monde.

Le FIVE attitude et capacité de croître sans exclure.

Gérard GOURDOT



L'Humaine

FIVE, est tout d'abord **une femme**, personnage principale de la pièce.

FIVE parle des **messages essentiels**. A l'exemple d'une lettre écrite par deux jeunes africains, retrouvés dans les soutes à bagage d'un avion à Bruxelles en 1999...

FIVE, en fon, dialecte du Bénin, signifie « **que c'est bizarre** ». C'est une expérience qui crée la distanciation permettant de regarder et d'assumer le monde autrement.

FIVE, c'est aussi les initiales de Funk Is Vital Energy. **FIVE** parle du "mouv" et de l'espoir. Pour Julie Dossavi, la musique génère du mouvement, des rencontres, des réactions, elle réveille la vitalité du monde. Le mouvement, la musique agissent comme des vecteurs de transformation.



L'Effaceur



La Faunes

FIVE, c'est la **capacité de se transformer**. C'est une initiation d'où l'interprète et le spectateur sortent changés.

La FIVE attitude est la capacité de croître sans exclure.

FIVE, c'est l'aventure d'une femme qui a la faculté de se transformer grâce à la musique, l'image et le mouvement. Comme dans une danse rituelle de masques, qui agit comme un révélateur des multiples facettes de sa personnalité, elle incarne différents personnages, entre univers réel et fictionnel. Ces incarnations permettent la transmission à travers le monde du message laissé par les jeunes africains.



Le personnage créateur

La Lettre posthume de Yaguine Koita et Fodé Tounkara

Conakry, le 29-7-99

"Excellences, Messieurs les membres et responsables d'Europe.

Nous avons l'honorable plaisir et la grande confiance pour vous écrire cette lettre pour vous parler de l'objectif de notre voyage et la souffrance de nous, les enfants et jeunes d'Afrique.

Mais tout d'abord, nous vous présentons les salutations les plus délicieuses, adorables et respectées dans la vie. A cet effet, soyez notre appui et notre aide, soyez envers nous en Afrique, vous à qui faut-il demander au secours. Nous vous en supplions pour l'amour de votre beau continent, le sentiment de vous envers votre peuple, votre famille et surtout d'affinité et l'amour de vos enfants que vous aimez comme la vie. En plus, pour l'amour et l'amitié de notre créateur "Dieu", le Tout-Puissant, qui vous a donné toutes les bonnes expériences, richesses et pouvoirs de bien construire et bien organiser notre continent à devenir le plus beau et admirable parmi les autres.

Messieurs les membres et responsables d'Europe, c'est à votre solidarité et votre gentillesse que nous vous appelons au secours en Afrique. Aidez-nous, nous souffrons énormément en Afrique, aidez-nous nous avons des problèmes et quelques manques de droits de l'enfant. Au niveau des problèmes, nous avons : la guerre, la maladie, la nourriture, etc. Quant aux droits de l'enfant, c'est en Afrique, surtout en Guinée, nous avons des écoles, mais un grand manque d'éducation et d'enseignement; sauf dans les écoles privées, qu'on peut avoir une bonne éducation et un bon enseignement, mais il faut une forte somme d'argent, et nous nos parents sont pauvres. La moyenne c'est de nous nourrir, ensuite nous avons des écoles de sports telles que football, basket, tennis, etc.

Donc dans ce cas, nous les Africains, surtout les enfants et jeunes Africains, nous vous demandons de faire une grande organisation efficace pour l'Afrique, pour qu'il soit progressé.

Donc, si vous voyez que nous nous sacrifions et exposons notre vie, c'est parce qu'on souffre trop en Afrique et qu'on a besoin de vous pour lutter contre la pauvreté et mettre fin à la guerre en Afrique.

Néanmoins, nous voulons étudier, et nous vous demandons de nous aider à étudier pour être comme vous en Afrique.

Enfin, nous vous en supplions de nous excuser très très fort d'oser vous écrire cette lettre en tant que vous les grandes personnages à qui nous devons beaucoup de respect. Et n'oubliez pas que c'est à vous que nous devons plaindre la faiblesse de notre force en Afrique. "

Ecrit par deux enfants guinéens
Yaguine Koita et Fodé Tounkara

Version originale et intégrale (texte non corrigé)

Julie Dossavi

chorégraphe, interprète

Africaine de la diaspora, originaire du Bénin, Julie Dossavi est née et vit en France. Née à Toulon en 1968, Julie Dossavi grandit dans un autre port de la marine nationale, Brest, où elle étudie la danse jazz. En 1990, elle est licenciée d'éducation physique et sportive, option danse.

Suivant un chemin très éclectique, elle a dès le début de sa formation rencontré des personnalités marquantes :

Jean-François Duroure ou **Philippe Decouflé** pour ne citer que les plus connus :

- en 1990, elle est admise au Centre national de danse contemporaine d'Angers, elle s'engage dans la compagnie Jean-François Duroure.
- en 1992, elle est danseuse, assistante et répétitrice pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville, mise en scène par Philippe Decouflé.

En 1993, Julie Dossavi compose un premier solo. La collaboration avec Gérard Gourdot au sein de la **compagnie Les Géographes** voit le jour en 1995, ainsi que leur fils Marcus. S'en suit une période riche en expériences, performances et créations. Elle poursuit un étonnant parcours marqué par quelques remarquables **solos Go** et **Five**, continuent de tourner en France et à l'étranger.

De 1997 à 1998, parallèlement à son évolution dans le mouvement de la danse contemporaine, Julie Dossavi s'enrôle pour la promotion du « **voguing** » dans les boîtes de nuit, enchaîne les **scènes de concert et clips de variété** (Wasis Diop, Idir, Angélique Kidjo, Manu Dibango, Tonton David, Julien Clerc, Paul Person, Lara Fabian), les **défilés de mode** (Jean-Paul Gauthier), les **pubs** (Nina Ricci), les **jingles** (en 1994, elle joue le mouton qui joue à saute-mouton pour Arte), les **émissions de variétés à la télé** – Foucault, Sabatier... Elle découvre ainsi l'univers médiatique, un monde où le corps est avant tout objet en mouvement cherchant à capter le regard du spectateur.

À partir de 1999, Julie Dossavi multiplie les échanges internationaux. Interprète d'un spectacle de **Salia Sanou et Seydou Boro** (France, Burkina Faso), elle dirige aussi les danseurs contemporains de l'**Opéra du Caire**, anime des **stages** au Cameroun, à Londres (festival afro-caribéen Hip) et à Marrakesh où sont réunis les jeunes chorégraphes de dix pays d'Afrique.

En 2003, elle est invitée en Bangui et au Tchad pour la conduite de stages. Elle prend la direction artistique de deux projets, **P.I.** et **Agbazémé**, et fonde sa propre compagnie, installée à Poitiers. En 2004, la compagnie Julie Dossavi crée **P.I. (Pays) ou Présentations intimes** à Châteauvallon. Invitée par la manifestation Le Vif du sujet, Julie Dossavi demande à **Daniel Larrieu** de lui composer un solo, **À chaque vent le papillon se déplace sur le saule**, présenté par les festivals de Montpellier et Paris quartier d'été.

La danseuse-chorégraphe a su trouver un équilibre entre son projet artistique personnel et la nécessité d'accomplir un travail de formation et de sensibilisation. Comme dans un mouvement de balancier, elle se tourne aussi vers ses origines d'Afrique Noire en développant **co-production et stages avec les pays africains**.

Julie Dossavi aime les métissages : elle en a un besoin vital autant pour se confronter aux aventures risquées, extrêmes, tant en musique qu'en danse. Elle apprécie aussi les rencontres des artistes rares, probablement parce qu'elle est elle-même singulière, déterminée et intense.

Julie Dossavi a créé une danse qui lui est propre, moderne et ethnique, expressive et abstraite, mais aussi un style, à la croisée de ses identités multiples.

Elle suit une démarche ontologique : capter l'essence de l'être. Si Julie Dossavi s'est choisie comme matériau de ses expérimentations, elle en a étendu le champ à toute l'humanité du quotidien qu'elle observe avec acuité pour en dégager les archétypes. Une disposition naturelle puis patiemment travaillée pour le jeu théâtral lui permet d'en insuffler toutes les subtilités. Elle recherche l'intimité, les intimités féminines (essence même de son dernier spectacle P.I. /Présentations Intimes), prenant à contre-pied l'extériorité médiatique.

Familiarisée aux rigueurs et aux exigences de la danse contemporaine, elle aime danser avec la musique, et qui plus est, la musique qui bouge. Favorisée par une beauté très féminine, sa constitution d'athlète lui donne un côté guerrier, attribut généralement associé au monde viril. Il est alors facile de comprendre ses **deux thèmes de prédilection** : le **for intérieur** et la **transformation**.

Les créations

Go Solo, 60'

Tout se passe en direct, portée par une danseuse à la fois puissante et élégante. Dans un univers techno, industriel, urbain, la danseuse à la peau noire est prêtresse livrée à un rituel solitaire, enfant malicieuse et riante, immigrée égarée dans les couloirs du métro, guerrière, night-cluber. Avec Go, Julie Dossavi signe un « mix » auquel une jeune génération adhère, contre toutes les attitudes d'exclusion. Marie-Christine Vernay, Libération

Five Solo, 60'

Julie Dossavi au Palais-Royal (Paris Quartier d'été) : une danseuse d'exception qui a l'art de jouer avec son image comme avec son ombre... À chaque fois, on ne voit qu'elle, danseuse à la grâce animale, à l'intelligence instinctive... Son solo Five (est) une déflagration somptueuse. Philippe Noisette, Les Inrockuptibles

À chaque vent le papillon se déplace sur le saule Solo, 23' - Chorégraphie Daniel Larrieu

Tranquillement, Julie Dossavi marche comme si elle opérât une reconnaissance des lieux. Ses bras et jambes musclés tissent un entrelacs de mouvements sautés, glissés. Elle découvre une langue chorégraphique inconnue et l'apprécie en l'approvoisant lentement. Pas à pas, elle déplie les paysages invisibles, ne craint pas d'affronter le vide, le presque rien... loin des faux-semblants et des artifices. Rosita Boisseau, Le Monde

Être dans la peau (avant-première au Tchad en novembre 2005)

Pièce pour trois danseurs

Agbazémé (2006, Coproduction en cours)

Pièce pour trois danseurs et trois musiciens

Gérard Gourdot

chorégraphe, metteur en scène

2003

Création du solo « **Five** » au CNCDC de Chateaufvallon.

Met en scène à Poitiers un spectacle qui réunit 50 adolescents de 2 maisons de quartier: danse africaine, orientale, r&b, hip hop, rap, théâtre, percussions. Poursuit la création du spectacle-concert du rappeur Syu. Prépare un stage de formation de jeunes chorégraphes africains en Centre-Afrique.

Anime un stage de formation pour jeunes chorégraphes au Cameroun

2002

Poursuite de la création de « **Five** ». Présentation de 20 mn. dans la cour du Palais Royal pour le Festival Paris Quartier d'Eté.

Assure l'accompagnement artistique et la réalisation de la nouvelle création danse de la Cie Robert Sénou de Bordeaux « **Wa Ko Tehé Mé Bo** ».

Met en scène et danse dans le concert du rappeur Syu.

Intervient comme conseiller artistique pour les groupes de hip hop Sky Dancers à Angoulême et Babylone VI Tème à Villeneuve d'Ascq.

Stage formation danseurs pour le **Ballet Contemporain de l'Opéra du Caire**

2001

Conçoit et met en scène pour la soirée de clôture de la **Biennale de Danse de L'IDDAC** à Bordeaux - autour d'une nouvelle étape de la création « **Five** » - un spectacle-événement soirée qui réunit: danse contemporaine, africaine, hip hop, cinéma expérimental, musicien brésilien, rock et D'js house et hip hop.

Dirige un stage création d'un événement danse contemporaine-hip hop et musique électronique autour du **festival Aquarock** à Lusignan.

Met en scène à Poitiers sous chapiteau pour un événement année du cirque, un spectacle cabaret avec une vingtaine d'artistes de la région Poitou-Charentes, musiciens, acteurs, artistes de cirque, chanteurs, rappeur, danseurs.

2000

Début du travail de création du nouveau solo pour Julie Dossavi « **Five** ». Présentation d'une première partie de 15 mn. aux Rencontres Urbaines de la Villette.

1999

Met en scène le spectacle du **Cirque Volte Face** à Poitiers.

1998

Crée pour les Géographes « **I Systs** » - trio de danseuses à Chateaufallon.

Encadre au Vivat d'Armentières la réalisation du spectacle « **Jeunes sans Frontières** » réunissant 50 jeunes autour de la danse, du théâtre, du chant et du rap.

1997

Chorégraphie pour le **Salon International du Vêtement Masculin (SEHM)** les défilés « **Lookin'groove** » et « **Give it up** ».

Crée pour Julie Dossavi la performance « **Urban Spirit loves jungle** » dans le cadre de l'exposition Suite Africaine organisée par la Revue Noire au Couvent des Cordeliers à Paris.

Crée pour les Géographes « **La Play Session** » spectacle réunissant danse, vidéo, musique, d'j et rap au Vivat d'Armentières. Participe avec Odile Azagury et DJ Karim à la performance « **Drôles de rencontres** » dans le cadre de l'exposition Courant d'Art à Poitiers.

1995

Crée pour les Géographes « **Go** » solo de Julie Dossavi et organise un spectacle-événement autour du solo « **Go la soirée** » au Vivat d'Armentières qui réunit de nombreux artistes contemporains.

1994

Encadre la création de « Sobédo » spectacle Hip Hop produit par le Théâtre Contemporain de la Danse.

Crée pour les Géographes « La Version » concert de danses avec Julie Dossavi.

Chorégraphie à la Fondation Cartier à Paris « **De Oaï** » performance - défilé pour danseurs, rappeur, scratcheur dans le cadre de l'exposition Deschamps-Makeieff.

1993

Collabore comme chorégraphe au projet « **Viens on s'en va** » au Théâtre Toursky à Marseille qui réunit 25 artistes : acteurs, chanteurs, musiciens et danseurs du Bassin Méditerranéen.

Rencontre Julie Dossavi et début de leur collaboration.

1992

Crée l'association Les Géographes. Le premier spectacle « **le Voyageur immobile** » ouvre le champ d'une réflexion autour du concept de l'œuvre et de la notion de production.

1984-88

Rejoint la Compagnie de Mark Tompkins ('1983), en tant que **danseur** pour « **Palais Dupert** » et « **Trahison Men** » et **assistant-chorégraphe** pour le solo de Mark « **Empty Holes** » et le tryptique « **Humens** ».

Danse pour Lila Green, Sylvie Tarraube, Elisabeth Disdier, Martha Moore.

Rencontre Josef Nadj (1987) et danse dans « **Canard Pékinois** » et « **7 Peaux de Rhinocéros** »

1981-83

Organise une cellule de formation théâtre et danse en Seine et Marne, avec l'appui de la FOCEL (1981), création de « **André M.** » (1982) et « **Détroit** » (1983).

Met en scène « **Alice au pays des merveilles** » pour la troupe de l'Âne Vert (1981), et « **Do you love me** » d'après RD. Laing pour le Zoo Théâtre (1982).

1974-76-80

Crée la Compagnie Le Petit Théâtre, avec laquelle il engage une recherche sur le théâtre d'image, le théâtre surréaliste, le bauhaus.

Met en scène « **Les mamelles de Tirésias** » d'Apollinaire et « **Fragments d'absence** » Joue dans « **L'impresario de Smyrne** » de Goldoni mis en scène par Jean Luc Lagarce et le Théâtre de la Roulotte à Besançon, dans « **Ubu roi** » pour le Théâtre des Manches à Balais et des spectacles de théâtre de rue avec la Troupe du Bilboquet de Paris.

1972-74

Suit une formation théâtrale et corporelle au Centre d'étude et de recherche théâtrale de Besançon.